

# EDUCATION

## Les Medersas à l'honneur

Initialement prévu au mois d'août, c'est finalement depuis le 26 octobre dernier que se tient au Centre culturel lybien l'atelier sur les medersas (école franco-Arabe), initié par la direction de l'Enseignement privé de base.

Les participants à l'atelier viennent de 18 provinces comptant des medersas officiellement reconnues. Pendant quatre (4) jours (la clôture de l'atelier est intervenue le samedi), les participants se sont attelés d'une part à définir un cadre juridique aux medersas, et d'autre part à harmoniser leurs programmes d'enseignement et enfin, à dégager les pistes qui permettront son intégration dans le système formel à long terme. Est-il normal que les medersas au nombre de 500 répertoriées sur l'ensemble du territoire soient jusqu'à présent tenus à l'écart, du système formel, quand leur ampleur est de plus en plus évidente sur le terrain?

Cet atelier selon monsieur Madou Alphonse Traoré directeur de l'Enseignement de base privé, par le fait qu'il réunit des sensibilités différentes est le signe, sinon la preuve à donner un visage nouveau à cette institution, qui ne doit plus être considérée comme un sous-produit de notre système éducatif.

Les objectifs généraux de l'atelier s'articulent autour des points suivants:

- L'organisation administrative et pédagogique des medersas;
- L'examen des textes de programmes scolaires, traduction arabe;
- Les modalités de mise en application dans toutes les medersas des différentes mesures prises sur l'enseignement privé.

Il n'est un secret pour personne qu'en dépit des efforts déployés en faveur de l'éducation, le Burkina Faso reste confronté à une faible scolarisation au primaire. C'est pourquoi madame Alice Tiendrébégo ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation de Masse (MEBAM) a dit que les différentes alternatives et les innovations éducatives et pédagogiques envisagées par l'Etat pour l'expansion du système, ne peuvent laisser en marge les medersas.

C'est ainsi que le MEBAM, dans sa politique éducative, veut intégrer les medersas dans le système éducatif formel en tant qu'établissements d'enseignement moderne tout en sauvegardant leur spécificité. Il ne s'agit toutefois pas pour le MEBAM de se substituer aux fondations, ni aux promoteurs de l'école Medersa, mais de leur apporter un soutien sur le plan institutionnel, administratif et pédagogique, afin qu'ils puissent contribuer de façon efficace aux efforts de lutte contre l'analphabétisme dans notre pays.

Le ministre a dit le souhait du MEBAM de travailler, la main dans la main avec toutes les tendances regroupées au sein des organisations islamiques, pour réussir cette œuvre dont le succès demeure lié aux efforts conjugués des uns et des autres.

L'UNICEF qui a apporté un concours

financier à l'atelier était représentée par le docteur Rima Salah représentant-résident au Burkina.

Mamadou Koné